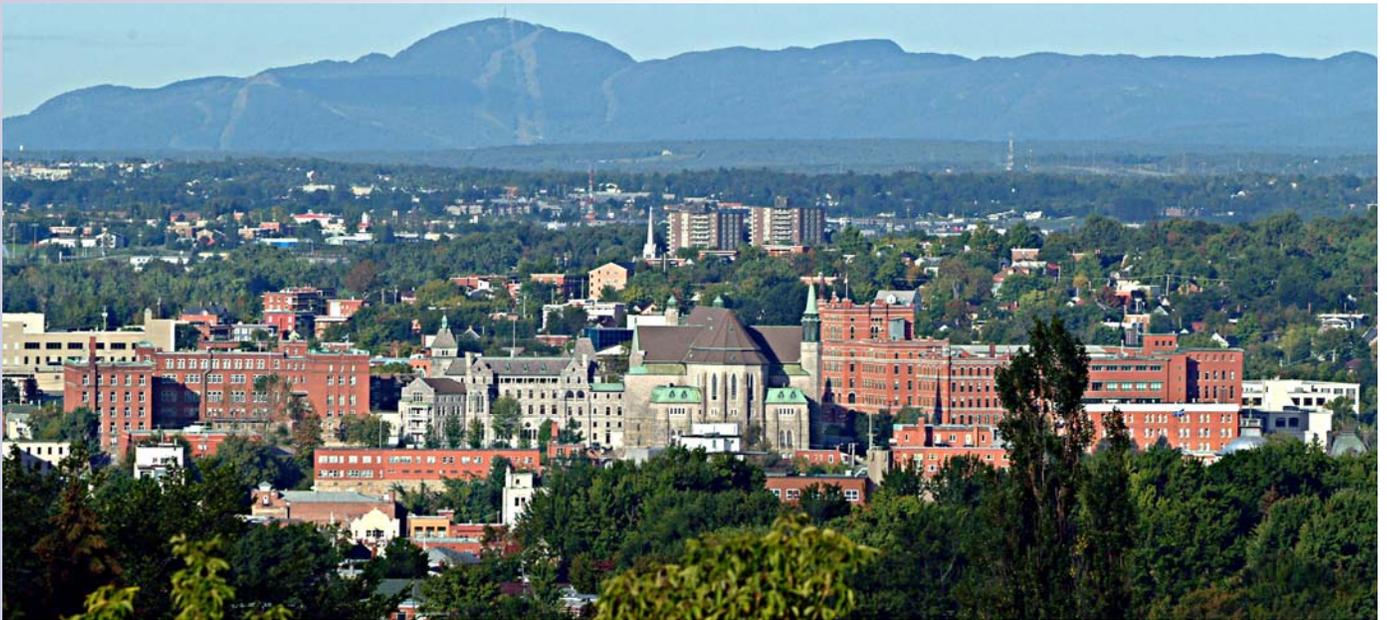




Bulletin de liaison de l'Association des Bilodeau

La Billaudière



Vue de la ville de Sherbrooke.

« La fête des Bilodeau en ESTRIE »

Sherbrooke, le 13 juin 2009

“Pour le plaisir de se rassembler et de se raconter”

L'Association

Objectifs de l'Association

Fondée en août 2000, l'association a pour objectifs:

- Favoriser les recherches historiques et généalogiques concernant le pionnier Jacques Billaudeau et ses descendants (aujourd'hui Bilodeau) leur patrimoine historique commun avec les Billaudeau de France et d'Amérique;
- Favoriser, d'une façon générale, des rencontres et des échanges entre les membres de ces différentes familles;
- Constituer un dépôt d'archives et de souvenirs;
- Réaliser un dictionnaire généalogique;
- Faire connaître ceux et celles qui ont porté le patronyme des Bilodeau.

Avantages

- L'Association des Bilodeau offre à ses membres:
- Un bulletin **la Billaudière** publié une fois par année ;
- L'**Info-Billau** publié deux à trois fois l'an ;
- Un service de généalogie en ascendance en ligne directe;
- Une participation aux activités organisées par l'Association ;
- La possibilité de se procurer différents articles aux couleurs des Bilodeau.

Cotisation

Membre régulier 20 \$
Membre bienfaiteur 30 \$

Goals of the association

- The association was founded in 2000 to:
- Unite all the Bilodeau & Billaudeaux of America and France ;
- Help to know people who bear the name Bilodeau;
- Set up an archival repository of family information and family memorabilia;
- Develop a genealogy dictionary;
- Help to know people who bear the name Bilodeau.

Benefits

- The Association des Bilodeau offers to his members:
- One issue of **La Billaudière** and 3 or 4 issues of **Info-Billau**;
- A genealogy research service for direct line ancestry;
- Activities organized by the association;
- Merchandise bearing the Bilodeau colors.

Membership

Members only 20\$
Benefactor member 30\$

La Billaudière pour les non membres/*for non member*: 10\$

www.généalogie.org/famille/bilodeau

Dépôt Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Équipe de rédaction: Jocelyne Bilodeau St-Cyr,

Collaborateurs: Jean-Claude Bilodeau, Dorothee Bilodeau,
Danièle Billaudeau, Olivier Bilodeau

Montage: Olivier Bilodeau, **Impression:** M & M Infographie

Le Conseil d'Administration

Présidente

Jocelyne Bilodeau St-Cyr (105)
124, rue Edouard,
Victoriaville, QC G6P 3H8
(819) 758-8541,
fax: (819) 758-4268
jocelyne.stcyr@videotron.ca

Vice-président

Olivier Bilodeau (241)
40 Vendôme,
Gatineau, QC J8T 1V3
(819) 568-5801
hibou@uOttawa.ca
Billaudière & Info-Billau

Secrétaire-Trésorier

André Bilodeau (142)
1906 rue des Tulipes,
La Conception, QC JOT 1M0
(819) 686-3056
abilodo333@hotmail.com

Directeurs

Bruno Bilodeau, (43)
335, rue Bellevue,
Ste-Marie-de-Beauce, Qc
G6E 1W5
(418) 387-3791
christianebilodeau@hotmail.com

Denis Bilodeau

(483)
2492, rue Maisonneuve
Shawinigan, QC G9N 7N3
(bur.) (819) 539-4106
denisbilodeau@groupeinvestors.com

Jacques Bilodeau

(1)
Président Fondateur,
3707 rue Laval,
Montréal, QC H2X 3E1
(514) 843-5541
jabilodeau@iquebec.com

Jacques Bilodeau

(253)
336 de Normandie,
Boucherville, QC J4B 7X6
(450) 641-4200
jacqbilodeau@videotron.ca
Service aux membres

Archiviste & généalogie

Jean-Claude Bilodeau (212)
11 rue Val-Quesnel,
Saint-André-Avellin, QC JOV 1W0
(819) 983-4788
bilojc@tlb.sympatico.ca

Liliane Bilodeau

(371)
1815, 45e rue Nord,
St-Georges de Bee, QC G5Y 1G9
(418)226-4044
bylodo@cgocable.ca

Marc Bilodeau

(111)
1110 Cardinal Bégin,
Sillery, QC G1S 3J6
(418) 681-6359
Aide aux finances

Sommaire

Photo Ville de Sherbrooke	p. 1
L'Association et les membres du c.a.	p. 2
Mot de la présidente	p. 3
Sherbrooke, capitale des Cantons-de-l'Est	p. 4
Le Bilodeau de l'année 2008	p. 5
10 ^e anniversaire du Salon des familles	
Souches du Québec (FFSQ)	p. 6
Louis Bilodeau, fabricant et marchand	p. 7
Le Cercle des Grands Bilodeau 2009	
Henri et Victor Bilodeau	p. 8-9 -10-11
Un appel à tous nos membres	p.12
Les coutumes de nos ancêtres	p.13
Célébrations à Château-Richer	p. 14-15
Et si c'était Antoine	p. 16-17-18-19
Les triplets Bilodeau	p. 20
Gagnant concours « Mon nom est Jacques »	p. 21
Nouvelles de nos régions	p. 22
Guide pour interviewer un parent	p. 23-24
Les Bilodeau dont ont parlé	p. 25
In memoriam	p. 26
Publicité	p. 27
Notre blason	p. 28

Le mot de la Présidente



La fête des Bilodeau en ESTRIE!

Après Château-Richer en 2008, nous voici réunis dans la ville de Sherbrooke, capitale des Cantons-de-l'Est. Un coin du Québec où réside un très grand nombre de Bilodeau. Grâce à la collaboration de Tourisme Sherbrooke, une carte postale leur a été adressée pour les inviter à notre rencontre annuelle. Pour les participants, c'est l'occasion de découvrir l'histoire d'une autre région du Québec et des personnages qui en ont marqué l'histoire.

En 2009, nous sommes en mesure de dire que l'Association des Bilodeau se porte bien. Il est vrai que notre effectif pourrait être augmenté, mais nous sommes encore « jeunes », l'Association ayant été fondée en l'an 2000. Nous fêterons notre 10^e anniversaire en 2010. D'ici là, soyons fiers de nos réalisations.

La publication annuelle de la *Billaudière* et l'envoi de nos bulletins *Info-Billau* nous permettent de rester en contact avec nos membres. La mise à jour régulière de notre site web donne l'opportunité aux visiteurs de suivre la vie des Bilodeau d'ici et d'ailleurs. Un moyen rapide de compléter les informations sur la généalogie et la descendance des Bilodeau.

Le 28 mars 2009, près d'une vingtaine de personnes se sont rendues à la Cabane à sucre du Village d'Antan de Drummondville. Une reprise de cette activité après quelques années d'oubli.

La préparation du programme de la rencontre annuelle est toujours traitée avec minutie.

Cette année, vous serez en mesure de voir et d'entendre une conférence sur l'histoire de « *La lignée des Bilodeau de Bellechasse* » par Réjean Bilodeau. Le dévoilement du « *Bilodeau de l'année* » et l'intronisation de deux nouveaux membres au *Cercle des Grands Bilodeau* ajouteront du piquant à la journée. Le Cercle des Grands Bilodeau s'enrichit des deux frères Bilodeau, Henri et Victor Bilodeau qui ont marqué la vie de leur milieu à St-Ludger (Cté Frontenac) et les environs, en y assurant la production et la distribution du pain. Dans le temps, le boulanger du coin était très important! Les tours guidés « *Traces et Souvenances* » et « *Par le chemin des fresques* », animés par des artistes professionnels vous permettront de vous amuser tout en vous instruisant.

En terminant, nous vous remercions de l'intérêt que vous manifestez envers l'Association des Bilodeau. C'est un encouragement à relever le défi de faire connaître la vie et l'histoire de nos valeureux ancêtres Jacques Billaudeau et Geneviève Longchamp.

Bienvenue à Sherbrooke et bonne journée.

La présidente
Jocelyne Bilodeau St-Cyr - Branche II – Jean à Jean

A message from the President

Bilodeau festival in Eastern Townships!

After Château Richer in 2008, we will find ourselves reunited June 2009, in the City of Sherbrooke, capital of the Eastern Townships. Tourism Sherbrooke, has addressed a postal card invitation to the Bilodeau from this corner of Quebec.

Therefore this is another occasion, for the members of the Association des Bilodeau and their invited guests, to assemble and discover history of another Quebec region and persons that have marked history in Eastern Townships.

Thanks to the dynamic collaboration of the administrative council members, we are in a position to say that the Association des Bilodeau is doing well. It is true that our membership could increase, but we are still « young », the Association was founded in 2000. We will celebrate our 10th anniversary in 2010. Until then, let's be proud of our realizations.

The annual publishing of the *Billaudière* and our *Info-Billau* bulletins permits us to stay in contact with our members and to inform them of our activities. Also, the regular updates of Our Web site, gives our numerous visitors the opportunity to follow the activities of Bilodeau. It's also a good way of completing the genealogy of Bilodeau descendants.

On March 28th 2009, nearly 20 persons went to the Sugar House of the Village d'Antan in Drummondville. You will see photos in the pages of this edition. The organising of the annual meeting program is always treated with care with the goal of rendering it enjoyable and instructive. Again this year, you will be able to hear a conference relating the history of « *Bilodeau descendants of Bellechasse* » by Réjean Bilodeau

The unveiling of the « *Bilodeau of the year* » and the enthroning of two new members in the Bilodeau Grand Circle will add spike to the day. This year the Bilodeau Grand Circle will enrich itself with two brothers, Henri and Victor Bilodeau who have marked the life of St-Ludger (Frontenac County) and the surrounding areas, by insuring the production and distribution of loaves of bread. In those days, the local bread maker was very important!

We added a choice of two (Heritage guides tour) tours « *Traces et Souvenances* » and « *Par le chemin des fresques* » animated by professional artist for your enjoyment while learning.

We take this opportunity to thank you for the interest you have in your Association. It's an encouragement and a challenge to make known the life and history of our valorous ancestors Jacques Billaudeau and Geneviève Longchamp.

Welcome to Sherbrooke and have a good day

The president
Jocelyne Bilodeau St-Cyr - Branch II – Jean to Jean

Sherbrooke, capitale des Cantons-de-l'Est



Sherbrooke

Est située à proximité de la frontière des États-Unis et regroupe près de 148,000 habitants. Sa nature, taillée sur mesure pour le plein air, lui a permis d'acquérir une solide réputation de destination de congrès et d'événements, dans un cadre urbain au cœur de la nature.

Son centre des congrès de même que son parc hôtelier font d'elle l'endroit idéal pour y tenir des événements de toutes sortes. Elle accueille chaque année près de 20,000 congressistes. Sherbrooke est la ville au Canada la plus propice aux affaires. Cette nouvelle consécration pour la Reine des Cantons-de-l'Est a fait la manchette de l'édition de septembre 2007 du magazine Canadian Business.

Pôle universitaire de Sherbrooke

Unique au Canada, le Pôle universitaire de Sherbrooke mise sur les expertises multidisciplinaires de ses membres et sur les réseaux internationaux dont ils font partie pour accentuer le développement et le rayonnement de chacun. Ses deux universités reconnues, l'Université de Sherbrooke (1954) et l'Université Bishop's à Lennoxville (1843), ses trois collèges et son centre de formation spécialisé lui permettent d'occuper une position enviable en matière d'établissements d'enseignement.

Bien situé

Sherbrooke bénéficie d'une position stratégique au cœur des grands centres du Québec et de la Nouvelle-Angleterre. Elle possède un aéroport. En période estivale elle vous offre de monter à bord de la navette touristique centre-ville/lac des Nations. Ses terrains de golf sont reconnus et très fréquentés. En période estival, les festivals et les événements spéciaux abondent et la ville s'anime plus que jamais.

Située à moins de 45 minutes de trois stations de ski majeures des Cantons-de-l'Est, Sherbrooke offre tous les services et les activités d'une grande métropole, au cœur d'une nature diversifiée et généreuse.

On associe souvent le dynamisme et la vitalité d'une région à la présence d'un réseau important, diversifié et crédible de communication. Trois journaux *La Tribune* de Sherbrooke et la *Voix de l'est* de Granby desservent la population de langue française et *The Record*, la population anglaise. Les grands réseaux de télévision francophone du pays possèdent des stations à Sherbrooke, soit Radio-Canada, TVA et Quatre-Saisons. Il en va de même pour la radio.

Bien desservie par le réseau routier, Sherbrooke vous invite à la découvrir, peu importe la saison!

(Texte extrait de « Destination Sherbrooke » rassemblement de familles.)
(photo L. Gauvin, Tourisme Sherbrooke)

Bienvenue à Sherbrooke et bon congrès !

Le Bilodeau de l'année 2008

Une première femme nommée « **Bilodeau de l'année** » en 2008!

N.D.L.R. Par ces nominations, l'Association des Bilodeau veut reconnaître celui ou celle des Bilodeau qui durant l'année s'est le plus distingué (e) par son excellence soit dans son domaine d'activité, sa carrière ou sa profession, soit dans une action d'éclat ou un comportement des plus remarquable, soit par un aboutissement d'efforts soutenus demandant du courage et de la force de caractère conduisant à des résultats probants au bénéfice de la société en général, de son milieu et de son environnement.

C'est donc pour toutes ces raisons que l'Association des Bilodeau et les membres du jury rendent hommage à madame France Bilodeau en la nommant :

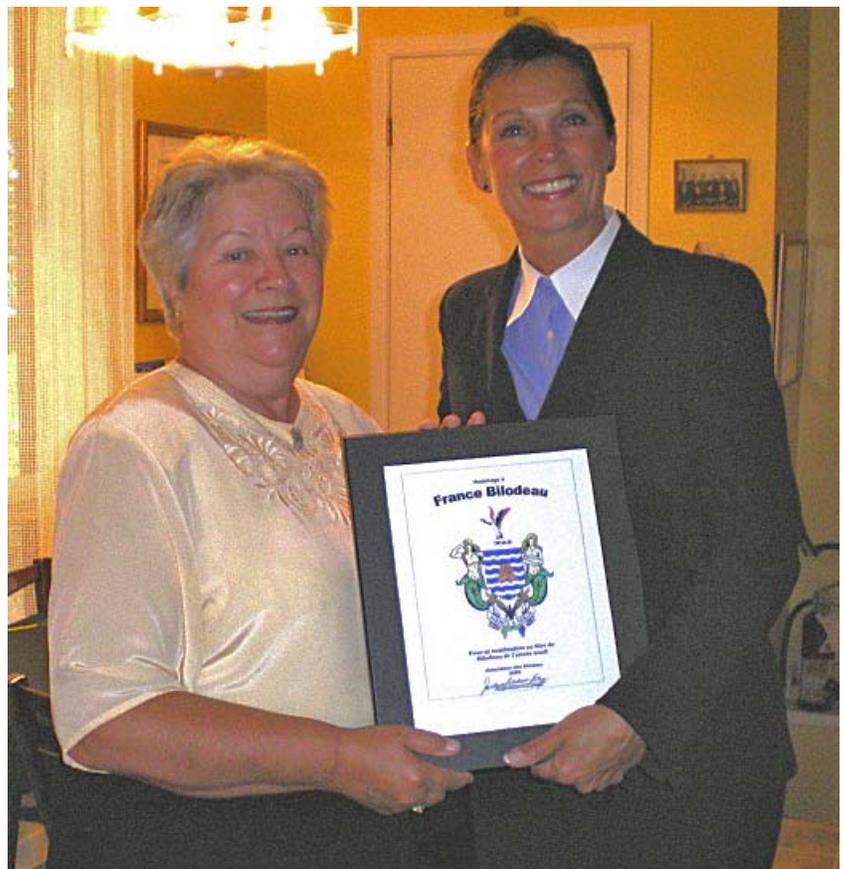
«Bilodeau de l'année 2008»

Madame France Bilodeau a été nommée au conseil d'administration de Via Rail Canada inc. pour un mandat de quatre ans en avril 2008. Elle est vice-présidente directrice de Aon Consulting Inc., un organisme de courtage d'assurances, de services de conseil et de tarification d'assurance des consommateurs.

Elle détient un baccalauréat en actuariat de l'Université Laval. Elle est devenue fellow de la Society of Actuaries en 1989, fellow de l'institut canadien des actuaires en 1990. En 1997, elle s'est méritée, la désignation d'analyste financier agréée, une désignation reconnue internationalement.

Malgré ses nombreuses fonctions, elle s'est démarquée par son rôle actif au sein de la communauté. Elle est membre du conseil d'administration Les Fonds Universitas du Canada, membre de la Société de crédit commercial autochtone, elle est aussi membre de la Fondation du Québec pour la recherche sur l'implant cochléaire.

Mais son rôle le plus important, c'est celui de mère d'un jeune garçon.



La présidente Jocelyne St-Cyr remet la plaque souvenir à madame France Bilodeau

L'Association des Bilodeau est très fière d'ajouter le nom de France Bilodeau à la liste des « **Bilodeau de l'année** ». Son implication et son dévouement ajoutent un autre chapitre à l'histoire de notre association.

Félicitations et merci madame France Bilodeau.

10^e Anniversaire du Salon des Familles Souches du Québec (FFSQ)

Les 6-7-8 mars 2009, c'est sous la présidence d'honneur de l'historien Jean-Marie Lebel, un spécialiste de l'histoire de Québec, que s'est déroulée, au Centre d'achat Laurier Québec, la dixième édition du Salon des Familles Souches du Québec.

Cette année le Salon accueillait 54 associations de familles et 11 partenaires liés de près à l'histoire de nos ancêtres ou aux activités des associations de familles. Des conférences très intéressantes étaient offertes aux visiteurs.

Notons particulièrement celle du président d'honneur, monsieur Jean-Marie Lebel, « Quand Sainte-Foy était une paroisse agricole ». M Lebel enseigne à l'Université du Troisième Âge de l'Université Laval. Il est vice-président de la Société historique de Québec et de la revue Cap-aux-Diamants. Il est chroniqueur d'histoire au magazine *Prestige*. Son plus récent livre « Québec 1608-2008. Les chroniques de la capitale » est une imposante chronologie de l'histoire du Québec.



Jocelyne St-Cyr, Jean-Marie Lebel et Céline Dion présidente FFSQ

Lors de son discours d'ouverture, la présidente de la FFSQ, madame Céline Dion rappelait que:

« Une association de famille, c'est un organisme où des gens partagent les liens qui les unissent depuis l'arrivée de leur ancêtre ou, dans bien des cas de leurs ancêtres. Former une association de famille, ajoutait-elle, c'est aussi avoir la possibilité de découvrir les liens qui nous rattachent historiquement à d'autres patronymes. »

En 2008, la FFSQ a célébré le 25^e anniversaire de sa fondation qui coïncidait avec le 400^e anniversaire de fondation de la ville de Québec.



Robert Bilodeau en compagnie de Jean-Claude Bilodeau au kiosque de l'Association en mars 2009

En 2009, la Fédération a tenu son congrès annuel les 25 et 26 avril dans le cadre du 375^e anniversaire de fondation de la ville de Trois-Rivières.

Pour des contraintes diverses, la Fédération a dû remettre l'inauguration de la Forêt des Ancêtres au printemps 2009. Plantés dans la baie de Beauport, 400 arbres deviendront, dans quelques années, une véritable forêt.

Depuis l'automne 2008, la FFSQ est partenaire avec le Centre de la francophonie des Amériques et la participation des associations de familles s'accroît régulièrement. Parmi les activités à venir à la FFSQ, il faut signaler la participation aux Fêtes de la Nouvelle-France et un retour aux festivités de Pointe-à-Caillière.

L'Association des Bilodeau était présente au Salon des Familles Souches du Québec en mars 2009. Une occasion privilégiée de rencontrer et de répondre aux questions de nombreux Bilodeau de la région et d'ailleurs. Un excellent moyen aussi de compléter nos informations et de faire une mise à jour sur les descendants de Jacques Billaudeau et de Geneviève Longchamp.

Félicitations à la Fédération des Familles Souches du Québec pour ce 10^e anniversaire du Salon de Québec et longue vie à tous les participants.

Jean-Claude Bilodeau, généalogiste-archiviste
Association des Bilodeau

Louis Bilodeau fabricant et marchand de chaussures

Louis Bilodeau, fabricant et marchand de chaussures y a tenu son commerce au 47 Sous-le-Fort de 1876 à 1926. Natif de Sainte-Marie de Beauce, Louis Bilodeau ouvre son premier magasin à Québec en 1861, dans l'escalier Casse-Cou, où il fabrique et vend des « bottes à clous » à une clientèle plutôt humble.

En 1867, il s'installe sur la rue Sous-le-Fort où il offre un produit plus raffiné. Il devient aussitôt le bottier à la mode et la clientèle riche de Québec commence à affluer dans sa boutique. À son apogée, la fabrique de Louis Bilodeau emploie 200 ouvriers qui confectionnent 500 paires de chaussures par jour.

Devenu un des grands capitalistes de Québec, M. Bilodeau sera directeur de la Société des prêts et placements et de la Banque Nationale, puis

conseiller à la Ville de Québec. Il fera également construire une suite de logements sur la Grande-Allée, qui portera le nom de « Bloc Bilodeau ».

Considéré comme un homme généreux qui est venu en aide à plusieurs institutions charitables, Louis Bilodeau, qui était marié mais n'avait pas d'enfants, est décédé en 1917. C'est un certain A.-M. Bilodeau, fort probablement un membre de sa famille, qui a alors pris la relève de son entreprise.

À compter de 1933, l'école Notre-Dame des Victoires aménagera les locaux des 45 et 47, rue Sous-le-Fort, après que des transformations y aient été apportées d'après les plans de l'architecte Raoul Chênevert.

Ce texte est publié avec l'autorisation des auteurs Jean-Marie Lebel historien et Chantal Charron



Quartier Petit Champlain
(photo)

Le Cercle des Grands Bilodeau 2009

Le Cercle des Grands Bilodeau a été institué pour retracer et écrire l'histoire de ces Bilodeau qui ont marqué la vie de leur famille et de leur milieu par des actions remarquables dans leur champs d'activité et leur profession, par des réalisations sociales ou des exploits qui sortent de l'ordinaire. On y admettra des professionnels, des politiciens, des industriels, des missionnaires, des chercheurs, des professeurs, des artisans, des artistes, des agriculteurs, des communicateurs et bien d'autres Bilodeau qui ont excellé et laissé un héritage à la société et à la grande famille des Bilodeau.

S'il s'avère presque illusoire d'écrire l'histoire de tous les Bilodeau qui ont marqué leur famille et leur milieu dans les derniers 350 ans, il est, par ailleurs possible d'écrire une histoire plus contemporaine des Bilodeau disparus, principalement ceux du dernier siècle qui ont fait leur marque dans la société.

En 2009, l'Association des Bilodeau est heureuse d'introniser au Cercle des Grands Bilodeau, Henri et Victor Bilodeau, deux frères, qui ont joué un rôle important et se sont démarqués dans leur milieu par l'exercice de leur travail respectif, soit celui de boulanger et de livreur de pain. C'est avec bonheur que nous les ajoutons à la liste des membres du Cercle des Grands Bilodeau.

HENRI Bilodeau, boulanger (1910-1993)



Notre père, Henri, naît à ST-LUDGER, en juillet 1910, fils d'Émile Bilodeau et Valérie Faucher. Sa jeunesse se passe à Risborough sur la ferme paternelle, sa mère décède en 1917, laissant 9 enfants à son mari, ce seront les filles aînées qui prendront soin des plus jeunes.

Très tôt et très jeune Henri travaillera dans les chantiers à la coupe du bois et parfois il sera affecté au poste de cuisinier. Il apprendra à se débrouiller très jeune, deviendra inventif, ce qui lui servira toute sa vie. Il fréquentera Marie-Claire Morin, fille de Joseph Morin et d'Aurélia Bolduc.

En 1935, ils s'épousent et vivent sur la ferme familiale avec le père d'Henri, Émile Bilodeau. Trois enfants sont nés de leur union, Gilles, Lilianne et Michelle.

En 1945, Henri et Marie-Claire décident de vendre leur ferme et Henri achète la boulangerie du village, propriété d'Amédée Rodrigue, où toute la production du pain est produite à la main.



Henri se préparant à sortir la pâte à pain du pétrin.

Le Cercle des Grands Bilodeau 2009



Armand Morin, Henri Bilodeau et Maurice Gilbert mettent la main à la pâte.

C'est alors qu'Henri modernisera cette boulangerie en agrandissant et construisant une chambre avec de la vapeur pour augmenter la vitesse de la levée du pain. Il fera l'acquisition d'un nouveau pétrin, d'une trancheuse. Il ira suivre des cours pour améliorer la qualité de ses produits dont il sera toujours fier.

Le samedi soir, les gens du village apportent leurs binières à la boulangerie pour profiter du four en briques chauffé au bois. Les tartes, les beignes, les galettes s'ajoutent à ses produits, à la grande satisfaction de sa clientèle. C'est avec sa fidèle jument Dolley qu'il fera ses premières livraisons. Par la suite, il achètera un camion et pourra ainsi augmenter et répondre aux besoins grandissants de sa clientèle dans les villages des environs.

En 1948, un incendie ravage l'établissement. C'est donc avec courage et détermination que l'on reconstruit la boulangerie. Des employés loyaux, dont son frère Victor et son fils Gilles, lui aideront à poursuivre le travail et à faire l'envie de ses compétiteurs.

Intéressé par la politique, il s'est impliqué dans la vie municipale à titre de maire du canton de Risborough. Il faut mentionner ici que St-Ludger était constitué de trois municipalités.



A gauche Laurent Gilbert, au centre Victor Bilodeau et à droite Henri Bilodeau .

Henri a été président de la Cie de téléphone de Risborough qui a desservi la paroisse jusqu'en 1966, compagnie qui a été par la suite vendue à Continental. Il a aussi présidé le conseil d'administration de la Caisse Populaire.

C'est en 1963 qu'il vend son commerce pour vivre au Lac Mégantic. Plus tard il déménage à Sherbrooke où il sera d'un aide particulier pour Marcel, son gendre, entrepreneur en mécanique de bâtiment. Il décédera d'un cancer en novembre 1993. Henri et Marie-Claire reposent dans le cimetière de St-Ludger près de leurs parents.

Bons vivants et aimant la vie, on se souvient tous des rencontres familiales où la parenté et les amis se rassemblaient pour chanter, jouer de la musique, danser la gigue et jouer aux cartes. Que dire des dîners avec au menu le jambon cuit dans le four à pain? Hum!

Nous gardons de notre père un souvenir d'un homme heureux, travaillant aimant danser et chanter, profitant de la vie, disponible, fier et amoureux de sa Clairon, de ses enfants et petits-enfants.

Gilles, Michelle, Lilianne.

Le Cercle des Grands Bilodeau 2009

VICTOR Bilodeau, livreur de pain (1915-1986)



Victor Bilodeau est le dernier enfant d'une famille de onze enfants. Trois filles et huit garçons. Fils de Émile Bilodeau et de Valéda Faucher, il est orphelin de mère à l'âge de deux ans. Ses sœurs Marie, Rose-Aimée et Émérentienne prennent charge de la maisonnée chacune à leur tour.

Élevé sur la terre dans le rang de Risborough à Saint-Ludger dans le Comté de Frontenac, Victor est victime de rhumatisme inflammatoire et ce n'est qu'à l'âge de quatre ans qu'il est en mesure de marcher. Pour le soulager, il devait être baigné dans un réservoir d'eau de buis. Pour l'amuser, ses sœurs lui fabriquent des petits bateaux en papier avec les pages du catalogue Eaton. Comme plusieurs des enfants, il fréquente l'école du rang jusqu'en quatrième année, devant quitter pour assurer la main-d'œuvre sur la terre de son père.

La vie sur la ferme n'est pas de tout repos. Le travail est exigeant et peu rentable, c'est pourquoi Victor décide d'aller travailler dans les chantiers à Saint-Tite-des-Caps. Il fait la drave où il acquiert une force remarquable. On le surnomme « Bras de fer ».

De retour dans son village, il travaille pour son frère Henri, propriétaire de la boulangerie Bilodeau. À l'époque, c'est en voiture à cheval qu'il « passe le pain » comme on le dit dans le coin.

Après quelques années, pour une raison que j'ignore, notre père se retrouve dans la région de Chambly où il décroche un travail à la compagnie Bennet, fabricant de semelle de botte. C'est cette occupation qui lui évitera d'être mobilisé par

l'armée lors de la guerre 1939-1945. C'est aussi à cette époque qu'il rencontre sa future épouse Jacqueline Laurendeau, originaire de Saint-Jean-Port-Joli. Ils se marient le 15 juillet 1944 à Chambly.

En juin de l'année suivante, la naissance d'une petite fille ravit la famille. Cependant, la vie



n'est pas facile pour personne en ce temps de guerre. C'est pourquoi Victor revient avec femme et enfant à Saint-Ludger et il reprend son travail de « passeur de pain » à la boulangerie Bilodeau.



A gauche Laurent Gilbert, au centre Victor Bilodeau et à droite Henri Bilodeau .

Ce n'est plus à cheval que la livraison du pain se fait, mais en camion. Cependant, les hivers sont durs et glacials dans la Beauce. Parfois, il faut utiliser le « Snow » du médecin du village pour

Le Cercle des Grands Bilodeau 2009

réussir à livrer le pain dans les rangs. Pendant 23 ans, Victor Bilodeau a livré le pain, beau temps, mauvais temps, aux résidents de St-Ludger, de St-Gédéon, de St-Sébastien, d'Audet (ancien St-Hubert de Spaulding) et Lac Drolet (ancien St-Samuel de Gayhurst), St-Robert Bellarmin.

Au cours des ans la famille s'agrandit avec l'arrivée de Christian, Jacques et Rock. Sa femme Jacqueline à des doigts de fée, elle coud, jardine et cuisine pour la maisonnée. Victor quant à lui est très impliqué dans son milieu. Pour arrondir les fins de mois, il accepte de projeter des films à la salle paroissiale du village le dimanche après-midi, il est nommé policier municipal, il devient chef des pompiers, membre des Chevaliers de Colomb, membre de la chorale de l'église ce qui l'amène à apprendre à lire la musique grégorienne à l'âge de quarante ans. Il joue aussi le rôle du Père Noël pour l'Organisation des Terrains de jeux (OTJ). Par son travail, il connaît presque tous les enfants et au grand étonnement de ces derniers, il les nomme par leur nom lorsqu'ils se présentent devant lui pour voir le Père Noël.

Après plusieurs années de travail dans l'industrie du pain, Henri son frère vend la boulangerie aux frères Larochelle de Sherbrooke. Victor est alors remercié par les nouveaux propriétaires, car on le considère trop âgé pour assurer le travail. C'est alors que la fierté de Victor est piquée au vif. Il se rend chez le compétiteur la Boulangerie Doyon de Saint-Martin de Beauce, et il reprend la majorité de son ancienne clientèle.



Mais sa santé n'est plus ce qu'elle était, le rhumatisme le rattrape et il a de plus en plus de difficulté à marcher. Il décide alors de devenir restaurateur. Il achète le restaurant du village et la famille déménage de l'autre côté de la rivière Chaudière où en hiver on vit la débâcle. La glace s'approche jusqu'à la galerie du restaurant dans un bruit sourd, les enfants ont la frousse en voyant ces gros morceaux de glace et le bruit qui les accompagne.

Après quatre années, mes parents vendent le restaurant et l'on redéménage dans notre ancienne maison sur la rue principale. Mes frères et moi finissons nos études et nous quittons la maison pour d'autres cieux.

C'est alors que mon père devient représentant des Produits Familix. Il parcourt la région de Lac Mégantic à Saint-Martin de Beauce. Sa renommée comme livreur de pain lui sert de porte d'entrée surtout qu'il est connu et respecté de tous. Entre-temps, Jacqueline son épouse dénêche un travail comme cuisinière et préposée au Foyer de Saint-Ludger, une résidence pour personne âgée.

En 1974, Victor et Jacqueline décident de se rapprocher des enfants et ils emménagent à Victoriaville. Papa travaille quelques mois dans l'industrie du meubles chez Victoriaville Furniture. Par la suite, il est engagé par la compagnie Sani-Marc comme concierge.

Arrivé à l'âge de la retraite, il profite de ses petits enfants. Après une vie bien remplie il décède à l'âge de 71 ans des suites d'un cancer.

Homme de foi, mes frères et moi avons vu notre père faire sa prière matin et soir à genoux à côté du lit. Nous gardons de lui le souvenir d'un homme dévoué, généreux et aimant la vie. Voilà l'histoire d'un homme simple, qui par son exemple, a marqué la vie de nombreuses personnes par le métier qu'il a exercé celui de livreur de pain.

Jocelyne, Christian, Jacques et Rock Bilodeau

Un appel à tous nos membres!

Plusieurs de nos membres ont renouvelé leur cotisation à la suite de l'avis que Jacques Bilodeau, notre responsable de l'effectif, leur adresse un mois avant la fin de leur abonnement. Nous vous en remercions beaucoup.

Quant aux retardataires, nous comprenons que vous ayez pu oublier. Mais nous sollicitons votre collaboration en vous demandant de porter attention à l'avis de renouvellement. Vos adhésions permettent à l'association de vous offrir des services et de continuer de vous informer sur votre descendance et nos activités.

Afin d'éviter des frais de poste, plusieurs de nos membres qui ont une adresse Internet sont avisés de leur renouvellement par courriel, un nouveau moyen de communiquer avec nos membres.

Le formulaire reçu doit être imprimé, complété et retourné par la poste à l'adresse indiquée avec votre cotisation.

Si vous n'utilisez pas Internet, on communique avec vous par la poste. Nous vous demandons de nous aviser de tout changement d'adresse et courriel. Cela est très important et nous évite des délais lorsque nous avons à communiquer avec vous. Nous vous rappelons que le coût d'adhésion à l'association est de 20 \$ par année.

On vous invite aussi à faire connaître l'Association dans votre milieu.

Nous remercions notre ami Jacques pour son excellent travail, car maintenir une liste de membres à jour est tout un défi!



Nous signalons aussi que Jacques ne fait pas que tenir notre liste de membres à jour, il est un excellent bricoleur. Sur cette photo, vous êtes à même de constater ses talents. Voyez les jouets qu'il a réalisés pour donner en cadeau de Noël à ses petits enfants. Bravo grand-papa!

Les coutumes de nos ancêtres

Le ramancheur

Lorsque nos aïeux s'étaient donné un "tour de rein", foulé un pied, cassé un bras, ils comptaient généralement sur le ramancheur ou la ramancheuse du canton pour les "remettre sur le piton". Et s'il faut en croire les récits que les anciens nous relatent encore de nos jours, ces "soigneurs" publics avaient le miracle au bout des doigts.

Le ramancheur ou encore le rebouteur comme on le nommait dans certaines régions de la province était en général un « bon diable » qui avait appris très souvent de l'un de ses parents à effectuer le massage des muscles, des ligaments ou encore à replacer en bonne position les différents os du corps. On disait à cette époque qu'il avait un don. Don hérité d'une façon mystérieuse d'un grand-parent au moment de la mort de ce dernier.

Pour exercer ses talents naturels, le ramancheur sillonnait régulièrement les paroisses qui formaient son territoire. Comme le personnage se doublait la plupart du temps d'un raconteur hors pair et d'un amuseur public de première classe, la nouvelle de son arrivée se répandait comme une traînée de poudre. Et si par hasard le ramancheur n'était pas dans les environs lorsqu'on avait besoin de lui, on se déplaçait pour bénéficier de ses services.

Pour opérer ses exploits et faire disparaître la souffrance de ses clients, il utilisait surtout ses mains. C'était là toute sa richesse. Mais quelles mains! Au simple toucher, il pouvait diagnostiquer le mal. Et d'un simple tour de main le faire disparaître.

Dans certains cas plus graves comme par exemple les cassures, il confectionnait également un bandage d'éclisses de bois qu'il entourait ensuite d'un linge. Ce plâtre très rudimentaire permettait à l'os en question de se reformer naturellement. Si c'était nécessaire, il fabriquait même une paire de béquilles. Dans d'autres cas, il recommandait l'usage de cataplasmes ou encore de liniment, sorte d'onguent bienfaisant.

Le ramancheur n'exigeait jamais de paiement pour les services qu'il rendait. On lui donnait ce qu'on

voulait. Mais ceux qu'il avait délivrés de leurs tourments savaient le récompenser adéquatement. À la campagne, on payait en nature. À la ville ou dans les gros villages, on offrait des espèces sonnantes: de cinq à dix dollars.

La présence du ramancheur ne faisait pas le bonheur de tout le monde. Les médecins, par exemple, voyaient d'un mauvais œil les activités de ce bienfaiteur de l'humanité. (...) Le ramancheur par contre était très futé. Confronté à d'irréductibles incrédules, il ripostait en démembrant une poule ou un chat et en les remettant en état sur le champ. Yeux écarquillés par l'exploit, l'assistance retrouvait la foi et le respect. (...)

(Extrait d'un article paru dans la revue Vidéo-Pressé, Vol. XII, numéro 6, février 1983, page 49, de l'auteur Yvon Desautels)

Une famille de ramancheurs très connue est celle de la famille Boily.

Au temps où les médecins se font rares dans Charlevoix, les membres de la famille Boily replacent les os défaits. Le plus étonnant ramancheur issu de cette lignée familiale est Flavien Boily, soigneur du peuple et amuseur public. Dans la société traditionnelle du 18 [e] et du 19[e] siècle dans Charlevoix, la présence de médecins est presque inexistante. Ce sont les ramancheurs qui replacent les os défaits. Ce « don » est associé à la famille Boily dans Charlevoix durant près de trois siècles, soit du 17[e] siècle avec la venue à Baie-Saint-Paul de l'ancêtre Guillaume Boily forgeron, jusque vers 1980 alors que le dernier ramancheur Boily de Charlevoix cesse sa pratique dans la paroisse des Éboulements. Il y a également des ramancheurs de la famille Boily qui exercent leur art au Saguenay-Lac-Saint-Jean, à Québec et à Montréal. Les Boily constituent ainsi l'une des plus importantes familles de ramancheurs québécois.

(Serge Gauthier. Historien et ethnologue. Président de la Société d'histoire de Charlevoix. La Malbaie. 27 mars 2002)

(Bibliographie Gauthier, Serge. Les ramancheurs Boily au Québec. Mémoire de Maîtrise (Ethnologie historique), Université Laval, 1982. 86 pages. (Tiré du site Encyclobec)

Deux jours de célébrations à Château Richer 2008

Nous étions près de 140 participants aux activités de la rencontre de Château Richer en août dernier. Venu du Poitou, la présidente d'honneur Danièle Bizet/Billaudeau et son époux Daniel ont partagé avec bonheur les deux journées des festivités de la rencontre annuelle des Bilodeau. Nos cousins américains de la Floride, de la Pennsylvanie, du New Jersey et les Bilodeau de l'Alberta ont apporté avec eux leur bonne humeur et une grande fraternité.



La présidente Jocelyne et Olivier souhaitent la bienvenue aux participants de la rencontre.

Après avoir visité la Côte de Beaupré en compagnie de nos guides « très colorés » et férus d'histoires, les participants se sont retrouvés dans le hall d'entrée du Centre communautaire pour le cocktail et l'intronisation de deux nouveaux membres au Cercle des Grands Bilodeau, monsieur le Juge Joseph Bilodeau et Michael Bilodeau.

Après le souper, le nom du Bilodeau de l'année a été dévoilé. Cette année c'est à une femme que revient le titre de Bilodeau de l'année. La candidature de madame France Bilodeau a été retenue par le jury. En effet, madame Bilodeau vient d'être récemment nommée au Conseil d'administration de Via Rail Canada Inc. Cette tâche s'ajoute à ses nombreux engagements et postes qu'elle occupe à titre de directrice à Aon Consulting Inc., un organisme de services de courtage d'assurance, de services de conseil et de tarification d'assurance des consommateurs de premier plan.

La soirée s'est poursuivie avec la musique et le tirage du concours « Mon nom est Jacques Bilodeau ». Le grand prix de ce concours était un forfait

souper/coucher à l'Auberge le Presbytère à Hébertville au Lac Saint-Jean. Le grand gagnant du concours est Jacques Bilodeau de Victoriaville. Félicitations et merci à tous les participants et à notre commanditaire pour leur participation à ce projet réalisé dans le cadre du 400^e anniversaire de fondation de la Ville de Québec. Un autre tirage, celui de la peinture réalisée par Lucienne Bilodeau, a favorisé notre responsable du comité de généalogie Jean-Claude Bilodeau. Cette peinture illustre une vue de l'église de Château Richer avec en arrière plan l'Île d'Orléans.



Vue de l'exposition de peintures par nos membres.

Dimanche, après la célébration eucharistique les participants se sont réunis pour un brunch le tout suivi d'une conférence donnée par monsieur Marcel Fournier, généalogiste. Le titre de sa conférence était : « Champlain et la fondation de Québec ». Les activités terminées tous sont repartis la tête remplie de bons moments en se disant à l'an prochain à Sherbrooke.



Jacques de Victoriaville et ses enfants sans oublier Marc des États-Unis

Deux jours de célébrations à Château Richer 2008



Un banquet de classe servi le samedi soir aux convives Bilodeau.



Adrien et Gaétane du Lac-St-Jean trinquent avec Daniel et Danièle Billaudeau de France.



Les cousins de Pennsylvanie font de la généalogie avec l'archiviste Jean-Claude Bilodeau.



Les Bilodeau écoutent les commentaires du guide sur la Côte-de-Beaupré.



Deux autobus feront visiter la Côte-de-Beaupré aux Bilodeau.



Les cousins et cousines de Pennsylvanie, de Floride et du Québec.

Et si c'était Antoine...

« Grâce à la collaboration et les recherches de notre collègue de France Danièle Billaudeau, nous vous présentons son article qui nous invite à poursuivre la recherche sur l'origine de notre ancêtre Jacques Billaudeau. Bonne lecture! »

Jacques BILLAUDEAU, l'ancêtre de presque tous les BILODEAU d'Amérique du Nord, se dit fils de feu Pierre BILLAUDEAU et Jeanne FLEURY lorsqu'il se marie à Québec le 26 octobre 1654. Mais, il ne dit rien sur son origine à ce moment là. Ce n'est qu'à sa confirmation 6 ans plus tard, en février 1660 à Château Richer, qu'on apprend son origine : l'évêché de Poitiers. Il est âgé de 28 ans. Bien vaste territoire à explorer, autant dire que cela équivaut à chercher une aiguille dans une botte de foin.

Mais, ce territoire poitevin et ses spécificités locales, nous le connaissons bien avec ses frontières changeantes, tantôt poitevines, tantôt angoumoises, selon les intérêts des pouvoirs en place.

Petit à petit, nous avons pu définir un périmètre de recherche et de fil en aiguille, nous en sommes arrivés à Pioussay, aujourd'hui dans le département des Deux Sèvres, avec sa petite église restaurée, que 26 d'entre vous ont eu le privilège de visiter en 2007. C'est la seule paroisse connue à ce jour, où les BILLAUDEAU et les FLEURY se marient. Ça nous le savions depuis au moins 1995.

Le problème c'est que parmi les couples BILLAUDEAU/FLEURY recensés sur cette paroisse, pas de Pierre BILLAUDEAU marié avec une Jeanne FLEURY.

Mais, voilà qu'en y regardant de plus près, juste quelques semaines avant de fêter le 350^{ème} anniversaire du mariage de votre ancêtre en Octobre 2004, nous trouvons pour la première fois une Jeanne FLEURY qui nous intéresse

puisqu'elle y est marraine le 12 janvier 1618 à une petite Jeanne BILLAUDEAU, fille de Blaise & Marguerite FLEURY. Le parrain se nomme Antoine BILLAUDEAU. « Photo #1 »

Nous savons aujourd'hui qu'Antoine BILLAUDEAU et Jeanne FLEURY ont formé un couple alors qu'on leur connaît au moins deux enfants « photos#2&3 » nous n'avons pas trouvé leur mariage dans les registres paroissiaux (il y a des lacunes car il y seulement des registres de mariage en 1639 à 1644):

A la lecture de ces actes, on voit clairement que Jeanne FLEURY & Marguerite FLEURY sont très proches, probablement deux sœurs, que Pierre FLEURY est parrain pour deux de leur fils. Si ce Pierre FLEURY était leur frère, on pourrait en déduire que défunt Jean son père serait également le père de Jeanne et Marguerite, soit votre aïeul, surtout qu'un fils de Jacques et Geneviève s'appelle Jean. Mais, ce serait trop facile. Rien ne nous dit en effet qu'il s'agit de leur frère. « Photos #4 »

J'ai pour ma part, un faible pour Martin. Pourquoi ? C'est la charge de notaire qui fait pencher la balance en sa faveur. Parce que toujours à Pioussay, on retrouve Marc BILLAUDEAU notaire arpenteur à Ruffec dont le fils Pierre est enterré dans l'église de Pioussay en 1683. La plate tombe est encore en très bon état et très lisible. Alors Jean ou Martin à vous de voir !

Pour revenir à Anthoyne BILLAUDEAU, on sait qu'il a été inhumé à Pioussay le 3 mai 1638. « Photos #5 & 6 » Tandis que Jeanne FLEURY sa femme l'a suivi dans la tombe deux années plus tard, soit le 1^{er} jour de Juillet 1640 toujours à Pioussay.

C'est en tout cas l'hypothèse retenue par Marcel FOURNIER, éminent chercheur Québécois

Et si c'était Antoine...

puisqu'il l'a enregistré ainsi dans son «FICHER ORIGINE», faisant de Jacques le troisième enfant du couple, né en 1631/1632, ce qui est tout à fait réaliste, puisque toutes les dates connues à ce jour, des recensements et des confirmations, concordent pour en arriver là :

En 1654, Jacques a 22 ans (naissance vers 1632)

En 1660, Jacques a 28 ans (naissance vers 1632)

En 1665, Jacques a 33 ans (naissance vers 1632)

En 1667, Jacques a 35 ans (naissance vers 1632)

En 1681, Jacques a 50 ans (naissance vers 1631)

En 1712, Jacques a 80 ans (naissance vers 1632)

Il reste que Jacques ne parle pas du décès de sa mère en 1654 lors de son mariage alors qu'il connaîtrait celui de son père. Peut-être ne le savait-il pas ? Et s'il avait été retiré à sa mère, comme cela se faisait parfois en terre protestante, pour le protéger des famines et des épidémies (la peste faisait encore des ravages dans la région), à moins que ce ne soit pour veiller à son éducation chrétienne ou bien encore entrer au service de la famille DE LAUZON vieille famille de noblesse Poitevine enracinée à Bignoux dans la Vienne, d'où Charles DE LAUZON seigneur de Charny présent à son mariage.

Impossible me direz-vous, il n'aurait eu que 7 ou 8 ans au moment de la séparation que l'on peut situer dans ce cas entre le 3 mai 1638 et le 1^{er} juillet 1640. N'était-ce point l'âge de raison ? L'âge où *«le petit garçon troque la robe unisexe pour sa première culotte. Age encore où l'enfant devient un élément à part entière de la main d'oeuvre communautaire. On lui confie souvent la garde des troupeaux en pâture ou des porcs à la glandée. Il est également une main d'oeuvre désignée pour le glanage. Les petits bergers ne font pas partie des légendes d'autrefois, mais furent bien la réalité de petits bouts d'hommes et de femmes à peine sortis des jupes de leur mère. De longues journées solitaires où la rêverie faisait le plus souvent place à la peur et l'angoisse»*.¹

Quant à l'enseignement de l'époque, on n'y apprenait guère que quelques rudiments de catéchisme, de lecture, d'écriture et de calcul. L'écriture se bornait souvent à la signature des nom et prénom de l'élève. Le programme comportait en outre, une sorte de calcul pratique et la lettre du catéchisme. C'est-à-dire, juste ce qu'il fallait pour tenir correctement le livre de raison. Mais qu'est-ce donc que le **livre de raison** ?

«C'est un registre domestique tenu par le chef de famille à l'époque moderne, plus précisément du XIV^{ème} au XIX^{ème} siècle, l'apogée de la pratique se situant entre 1550 et 1650. Ce type de document contient des comptes mais recèle également nombre de faits de la vie quotidienne de la famille et plus largement encore de la communauté villageoise ou des événements importants. Oeuvre masculine, en pays de droit romain, c'est le fils aîné, qui est l'héritier naturel des charges paternelles y compris celle de continuer l'écriture du livre de famille».²

Si Pierre BILLAUDEAU fils d'Anthoine a tenu le livre de raison, ce serait un motif supplémentaire pour que Jacques le considère comme son propre père puisqu'il en aurait rempli le rôle. Si nous trouvions ce livre de raison tenu par Anthoine puis par son fils aîné Pierre après 1638, nous ferions un grand pas. Malheureusement, si ce document existe, il n'a pas encore été retrouvé.

Pour corser le tout, en août 2008 nous apprenons qu'un Jacques est confirmé pour la seconde fois à Québec en février 1665.³ On lui donne 33 ans et il est dit de l'archevêché de...Sens. A première vue, pas de bon sens à cette histoire. (Mais à première vue seulement...)

Parce que Sens, se trouve à une trentaine de kilomètres du fief de Charny, titre dont se pare Charles DE LAUZON seigneur de Charny justement. Et que de surcroît, la route de l'exil vers l'Allemagne, la Suisse ou la Russie peut passer par Sens. Et qu'à Sens, Monseigneur GONDRIN

Et si c'était Antoine...

ouvre un séminaire en 1631, et qu'à Sens encore, parmi les 16 paroisses existantes, nous avons retrouvé la présence d'un certain nombre de FLEURY dont une Marguerite née vers 1580 dont la notoriété est suffisamment importante pour être marraine de très nombreuses fois entre 1613 et 1639.

Côté BILLAUDEAU, y en a-t'il en Bourgogne ? **OUI**, sous la forme **BILLAUDOT**. Toute une lignée a fait souche à Accolay (à 70 kms de Charny – une cinquantaine de kms de Sens – 24 kms au sud d'Auxerre, en suivant l'Yonne). Cette lignée remonte à 1620. Leurs femmes portent des patronymes bien connus en terre poitevine (MAULMON – DELAPORTE – ROBIN).

Par ailleurs, votre Jacques s'associe le 5 novembre 1686,⁴ à François **FRICHET** navigateur, pour aller pêcher la morue. En France Jeanne **FRICHET** épouse Jean Baptiste BILLAUDEAU à Mairé

Lévescault⁵ le 25 juillet 1655. A Sens, le 18 janvier 1663 (paroisse Ste Colombe) François FLEURY fils de Siméon (maître chirurgien) épouse Jeanne BERNIER fille d'Edmé (maître chirurgien). Qui est témoin à ce mariage ? Louis **FRICHET**, notaire royal à Sens !

Troublant non ?

Ainsi, Antoine (décédé avant 1654) pourrait fort bien être le père de votre Jacques. Quant à Pierre, il en serait le frère aîné ayant probablement rempli le rôle de père. Votre ancêtre n'a-t-il pas eu aussi un fils nommé Antoine ?

Alors, selon vous, Jacques est le fils de Pierre ou bien le fils d'Anthoine ?

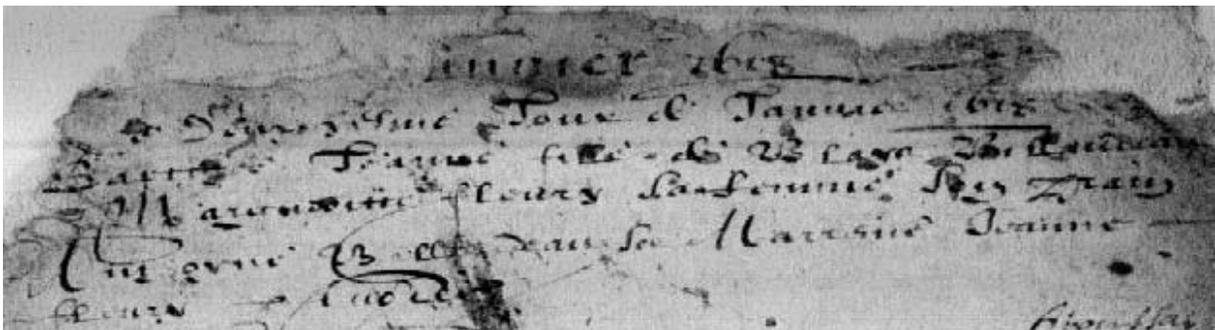
1 Citation empruntée à Internet

2 Revue française de généalogie n° 178

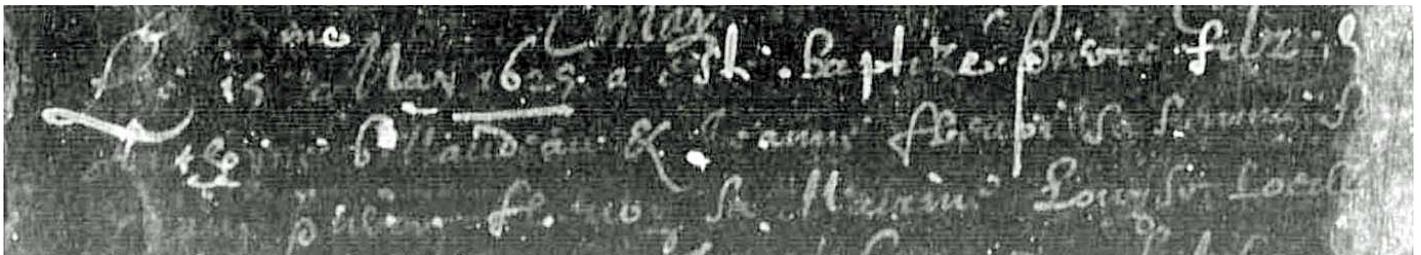
3 Doûterait-on encore de la sincérité de ses sentiments religieux ?

4 Nos ancêtres – Jacques Saintonge – volume n° 13

5 Paroisse distante de Pioussay d'une dizaine de kilomètres

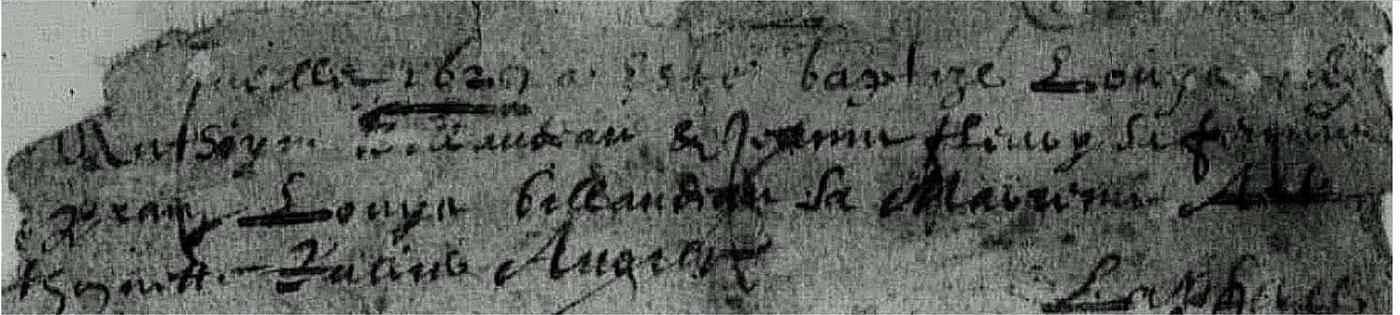


Traduction de l'acte : «ce deuxième jour de janvier 1618, a été baptisée Jeanne fille de Blaise BILLAUDEAU et Marguerite FLEURY sa femme. Son parrain Anthoine BILLAUDEAU sa marraine Jeanne FLEURY» - Archives départementales des Deux-Sèvres – registres paroissiaux – Pioussay – 1612/1644 (vue 8/24 en haut à gauche) Photo #1



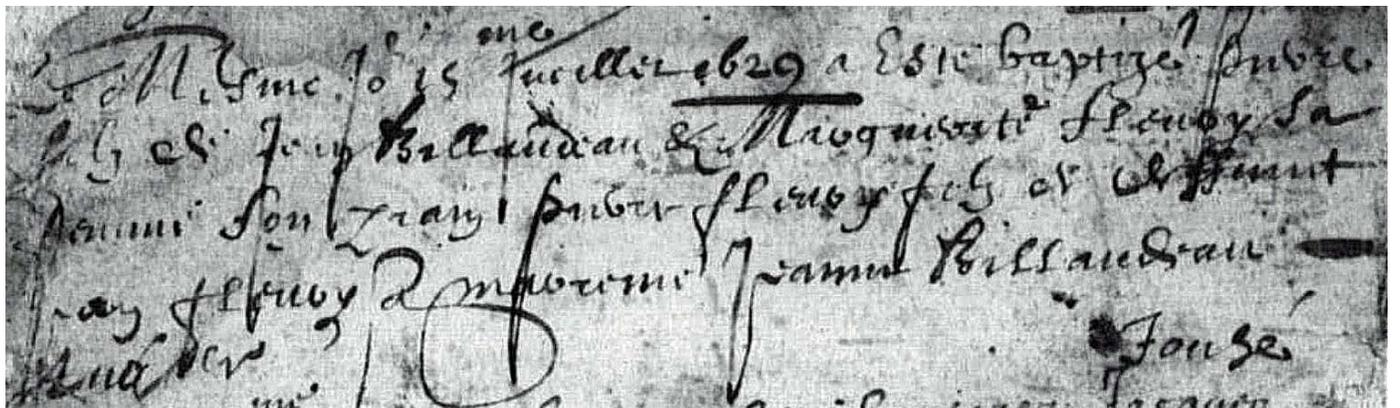
Traduction de l'acte : «Le 15 May 1625 a esté baptize Pierre fils d'Anthoine BILLAUDEAU et Jeanne FLEURY sa femme. Son parrain Pierre FLEURY sa marraine Louise LORILLE Archives départementales des Deux – Sèvres – registres paroissiaux – Pioussay – 1612/1644 (vue 8/24 milieu droit) Photo #2

Et si c'était Antoine...

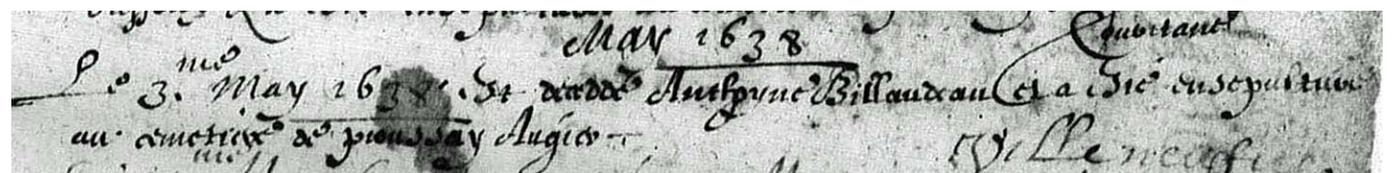


Louis, né le ? juillet 1629 toujours à Pioussay.

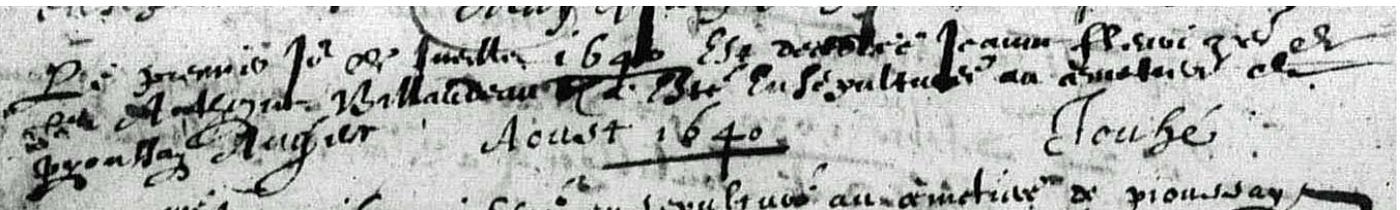
Traduction de l'acte : «Le ? juillet 1629 a esté baptize Louys fils d'Anthoine BILLAUDEAU et Jeanne FLEURY sa femme. Son parrain Louys BILLAUDEAU sa marraine Anthoinette RULIER» Archives départementales des Deux-Sèvres – registres paroissiaux – Pioussay – 1612/1644 (vue 11/24 en haut à gauche) Photo # 3



Traduction du second acte : «ce mesme jour 15 juillet 1629 a esté baptize Pierre Fils de Jean BILLAUDEAU et Margueritte FLEURY sa femme. Son parrain Pierre FLEURY fils de deffunct Jean FLEURY sa marraine Jeanne BILLAUDEAU» Archives départementales des Deux-Sèvres – registres paroissiaux – Pioussay – 1612/1644 (vue 11/24 en haut à gauche) Photo # 4



Traduction de l'acte ci-dessus : «Le 3 mai 1638 est décédé Anthoyne BILLAUDEAU et a esté en sepulture au cimetière de Pioussay Archives départementales des Deux-Sèvres – registres paroissiaux – Pioussay – 1612/1644 (vue 19/24 en bas à droite) Photo # 5



Traduction de l'acte ci-dessus : «Le premier jour de Juillet 1640 a esté décédée Jeanne FLEURI

Veuve d'Anthoyne BILLAUDEAU et a esté en sépulture au cimetière de Pioussay»

Archives départementales des Deux-Sèvres – registres paroissiaux – Pioussay – 1612/1644 (vue 21/24 en bas à droite) Photo # 6

Les triplets Bilodeau

N.D.L.R. Article paru le 22 janvier 2009, dans le journal communautaire « Le Cantonnier de Disraëli »

Une citoyenne de Disraëli a donné naissance, le dimanche 23 novembre 2008, à des triplets au Centre mère enfant du CHUL.

En place depuis environ une semaine afin d'assurer une observation quotidienne, la parturiente et son époux furent surpris par la décision subite du



spécialiste de procéder à l'accouchement par césarienne à la suite d'une nouvelle échographie. À 10h12, Louis vient au monde. À 10h13, Sasha se présente et finalement, à 10h14, Charles arrive. Des triplets. Trois! Les bébés, l'un à 2 livres et 10 onces, et les deux autres à 3 livres et 11 onces sont transférés à la pouponnière où des équipes spécialisées entreprennent le suivi qui s'échelonne sur cinq semaines dans deux des cas.

Les poupons Louis, Sasha et Charles sont les premiers-nés de la famille Véronique Grimard et Mario Bilodeau. Le grand-papa Jean-Denis Grimard, président du journal Le Cantonnier, de même que son épouse Lise, se portent bien malgré les grandes émotions. Il en est de même pour les grands-parents paternels Réjean et Lise Bilodeau qui sont ravis.

La maman est fatiguée mais heureuse en compagnie du nouveau papa.

Pourvu en équipements spécialisés, en ressources humaines et en expertise, il assiste de main de maître la maman et sécurise le développement des poupons en obstétrique. Sasha est revenu à la maison pour fêter le nouvel An; Charles est arrivé à son tour quelques jours plus tard.

Quant à Louis, il devrait rentrer bientôt, question de se bien préparer à faire son chemin dans la vie.

Tous les trois réclament leurs biberons à intervalles réguliers. En plein apprentissage, les jeunes parents reçoivent des encouragements de toute part, particulièrement les mamans qui visualisent par expérience l'ampleur du chantier. Le CLSC a promis une assistance qui devrait donner un coup de main.

Plusieurs dames se sont offertes également pour rendre service à l'occasion. Créé pour assurer la mémoire généalogique des nouveau-nés et pour inciter les familles à la protection de l'environnement, le programme *Une naissance un arbre* aura donc beaucoup de succès avec la famille Grimard-Bilodeau.



Gagnant concours mon nom est Jacques

Gagnant du concours « Mon nom est Jacques Bilodeau »

C'est dans le cadre du 400^e anniversaire de fondation de la Ville de Québec que l'Association a organisé en 2008 un concours invitant tous les Jacques Bilodeau, d'ici et d'ailleurs, à s'inscrire dans le but de rendre hommage à notre ancêtre et rassembler le plus grand nombre de personnes portant le patronyme Jacques Bilodeau.

« Que le vrai Jacques Bilodeau se lève », voilà ce que Jacques Bilodeau de Boucherville, responsable du concours a déclaré lorsque le temps est venu de tirer le grand prix parmi les participants présents à la rencontre de Château-Richer en août dernier.

Parmi les 25 inscriptions officielles reçues, seulement six Jacques étaient présents lors de la fête, une condition essentielle pour être éligible au tirage du prix : **un forfait Souper les 3 fondues/ coucher pour 2 personnes à l'Auberge Le Presbytère, Mont du lac Vert, à Hébertville au Lac Saint-Jean.** Une gracieuseté des propriétaires Robert Bilodeau et Danielle Castonguay.

Le tirage du billet chanceux a été effectué par Daniel Billaudeau de la France. Favorisé par le sort, l'heureux gagnant est Jacques Bilodeau de Victoriaville.

C'est en octobre que Jacques et son épouse Denise Bilodeau se sont rendus au Mont du lac Vert pour profiter du forfait. Ils en sont revenus enchantés tant par l'accueil qu'ils y ont reçu que par la qualité de la table et du site.

Au nom des organisateurs du concours, nous en profitons pour remercier les propriétaires de l'Auberge Le Presbytère, Robert et Danielle, pour leur généreuse contribution au succès du concours « Mon nom est Jacques Bilodeau ».

L'Auberge est ouverte à l'année. Son excellente cuisine accréditée table aux saveurs du terroir, la qualité de ses chambres, son site enchanteur et ses forfaits en font un lieu de rendez-vous de choix. Pour plus de renseignements, visitez leur site www.aubergepresbytere.com.

Merci aux participants et félicitations au gagnant!



« De gauche à droite le responsable du concours Jacques et cinq Jacques Bilodeau »



« Six Jacques entourent la présidente Jocelyne Bilodeau St-Cyr »

Jacques Bilodeau, responsable du concours

« Nouvelles de nos régions »

Les 80 ans de tante Marguerite

Comme le veut la coutume depuis quelques années, les Bilodeau du Lac Saint-Jean se rassemblent pour un souper au Restaurant « Chez Gréco » à Roberval. En effet, c'est le 3 mars dernier que la rencontre a eu lieu. Plus de 50 personnes étaient présentes au souper pour fraterniser et se rappeler de bons souvenirs.

Ce fut l'occasion de souligner les 80 ans de « Tante Marguerite », née le 6 mars 1929. Toujours souriante et en bonne forme madame Marguerite Bilodeau est très attachée à l'histoire et la généalogie des Bilodeau et c'est toujours un plaisir pour la famille de souligner sa présence particulièrement cette année à l'occasion de son 80^e anniversaire. C'est sous la direction de Dorothée Bilodeau que cette activité s'organise. Déjà, la date du souper de 2010 est retenue, soit le 2 mars.



Tante Marguerite en compagnie d'Odette Dumas, une cousine et Robert Bilodeau, président l'Association Touristique Saguenay-Lac-St-Jean.

Tout au cours de l'année 2009, on a souligné d'autres anniversaires : Henri Bilodeau, 90 ans le 31 octobre, Georgette Bilodeau 84 ans le 31 juillet et madame Antonia Paquet Bilodeau, 84 ans en septembre. Félicitations à ces anciens et longue vie parmi nous.

« Dorothée Bilodeau, Comité du Souper Chez Gréco. »

Félicitations pour ces 50 ans de mariage!

C'est entouré de leur famille et amis que Jean-Luc Bilodeau et Ghislaine Bernard ont célébré le 50^e anniversaire de leur mariage à St-Ephrem de Beauce le 31 mai dernier. Mariés le 20 juin 1959 en l'Église de Ste-Clotilde-de-Beauce, ils ont eu 6 enfants : Daniel, Louise, Sylvain, Rémi, Manon,

Martin. Ils sont grands-parents de 18 petits-enfants et bientôt arrière grands-parents. Félicitations à ce couple pour leur témoignage et leur engagement.



Jean-Luc Bilodeau est le frère de Liliane Bilodeau de St-Georges de Beauce membre du c.a. de l'Association des Bilodeau.



C'est le 4 juillet 1959 en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa que Céline Hurtubise fille de Louis Hurtubise et Marie-Jeanne Laurendeau a épousé Olivier Bilodeau fils d'Apollinaire Bilodeau et Yvonne Gauthier.

Céline et Olivier ont eu 3 enfants : Brigitte (Alain Leclair), Gilles et Dominique (Alexandre Bédard). Ils sont grands-parents de 2 petits-enfants, Olivier et Vincent Leclair.

« Olivier est membre du CA de l'Association des Bilodeau »

Guide pour interviewer des membres de votre famille

Par Guy richard Bonne Interview!

Une façon de conserver le patrimoine familial passe parfois par la méthode orale. Plusieurs personnes ont de la difficulté à mettre sur papier l'histoire de leur famille. Une excellente manière est de rencontrer la personne et la faire parler tout en l'enregistrant. Ce support oral fera partie des archives de l'association de famille. La rédaction du texte se trouve facilitée vu l'aide mémoire important qui permet au rédacteur de se coller à la réalité et de bien citer la personne. Il ne faut pas oublier de valider le contenu du texte avec la personne rencontrée. Cela évite des malentendus.

L'utilité de ce questionnaire est de vous guider dans la compilation des événements vécus par un membre de votre famille. Les informations que vous recevrez deviendront un lien privilégié entre vous et vos descendants.

En haut d'une page, écrire votre nom au complet, la date et le lieu de votre naissance, le nom de votre père et de votre mère de même que ceux de vos frères et sœurs (et leurs conjoints ou conjointes). Inscrivez aussi votre date et lieu de mariage, le nom de votre épouse, ses parents de même que les noms et dates de naissance de vos enfants.

Inclure également vos réflexions (suite aux réponses obtenues) en prenant bien soin de les ordonner en fonction des questions posées. Laissez de l'espace pour des ajouts.

Évidemment, ce questionnaire est un guide. Libre à vous d'y ajouter des questions et d'en exclure d'autres. Fructueux échanges avec les personnes que vous rencontrerez.

Grands-parents

1. Quels sont les noms et prénoms des parents de vos grands-parents ?
2. Quand et où sont-ils nés et où ont-ils vécu ?
3. Quel a été leur travail ?
4. Quels souvenirs avez-vous d'eux ?
5. Que connaissez-vous de vos arrière-grands-parents ?

L'enfance

6. Dans quel type de maison avez-vous passé votre enfance ?
7. Si vous avez déménagé pendant votre enfance, indiquez où et quand vous l'avez fait : quels souvenirs vous restent-t-il des maisons habitées ? Dans quelles circonstances et pour quelles raisons y a-t-il eu déménagement ?
8. Comment votre maison était-elle chauffée ? Aviez-vous un foyer ? Quel carburant était utilisé ?
9. Où remisait-on les aliments pour les réfrigérer ?
10. Quand votre famille a-t-elle eu l'eau courante ? Y en avait-il suffisamment ? Comment la conservait-on ?

Liens de famille, tâches à accomplir et environnement familial

11. Combien y avait-il d'enfants dans votre famille ? Quel était votre rang ?
12. Quand vous étiez jeune, quelles tâches deviez-vous accomplir ?
13. Achetiez-vous ou fabriquiez-vous vos propres vêtements ? Quand avez-vous appris à cuisiner et de qui avez-vous appris ?
14. Avez-vous appris à coudre, à travailler au crochet, à tricoter, à broder ? De qui l'avez-vous appris ?
15. Est-ce que votre famille est demeurée en contact avec la famille éloignée ? Visitez-vous régulièrement votre parenté ?
16. De quelle façon le courrier vous parvenait-il ?
17. De quelle façon votre famille passait-elle ses soirées ?

Revenus de la famille et gagne-pain

18. Quel était le travail de vos parents ?
Avez-vous contribué aux revenus de la famille ?
19. Quand avez-vous obtenu votre premier emploi à l'extérieur ?

Les jours, les saisons et les événements spéciaux

20. Que signifiait le samedi et dimanche pour vous ?
21. Alliez-vous à la messe le dimanche ? À quelle église alliez-vous ?

Guide pour interviewer des membres de votre famille

22. Comment les fêtes de Noël et de Pâques se passaient-elles ? Quelles sortes de cadeaux receviez-vous ?
23. Célébraient-on la Saint-Jean (24 juin), la Fête du Canada (1^{er} Juillet) ou le jour de l'indépendance des États-Unis ? Est-ce que vous y participiez d'une manière ou d'une autre ?
24. Que se passait-il le jour de votre anniversaire ? Receviez-vous des cadeaux ?
25. Quels types de vêtements portiez-vous selon les saisons ?

Les amis et les jeux

26. Comment occupiez-vous vos loisirs ? Quel était votre passe-temps préféré ainsi que celui de votre famille ?
27. Quelles activités aviez-vous avec vos amis (es) ? Aviez-vous des jeux de société ?
28. Avez-vous participé à des organisations ou des mouvements de jeunes ?

L'école

29. Où êtes-vous allé à l'école (primaire, secondaire, cegep, université) ?
30. Avez-vous déjà fréquenté une école ne renfermant qu'une seule classe (en milieu rural par exemple) ?
31. Comment vous rendiez-vous à l'école ? Y a-t-il des anecdotes qui vous viennent à l'esprit ?
32. Était-ce difficile en hiver ?

Transport et environnement

33. Dans quel type de ville ou de village viviez-vous ?
34. Si vous habitiez dans une petite ville ou sur une ferme, alliez-vous en ville pour magasiner ?
35. À quel moment votre famille a-t-elle fait l'acquisition d'une voiture ? Quel modèle ? Combien avait-elle coûté ?
36. À quel âge avez-vous appris à conduire ?
37. À quel endroit passiez-vous vos vacances ?

Perspectives d'avenir

38. Pour quelle personne aviez-vous le plus d'admiration quand vous étiez jeune ?
39. Que rêviez-vous de faire plus tard ?

Éducation supérieure et carrière

40. Après votre secondaire (ou l'équivalent), avez-vous fait des études plus avancées ? Quel diplôme avez-vous obtenu ? Êtes-vous retourné (e) à l'école un peu plus tard à l'âge adulte ?
41. Votre famille vous a-t-elle encouragé à faire des études plus avancées ? Vous a-t-elle aidé(e) financièrement ? S'est-elle opposée au genre d'études que vous vouliez entreprendre ?
42. Qui vous a le plus aidé (e) et influencé (e) dans le développement de vos habiletés ?
43. Si vous aviez à recommencer, auriez-vous le même parcours ? Exerceriez-vous le même métier ? Changeriez-vous de profession ?

Mariage et années de vie commune

44. Dans quelles circonstances avez-vous rencontré votre conjoint (e) ?
45. Comment et quand avez-vous convenu de vous marier ? Où et quand a eu lieu le mariage ? Êtes-vous allés en voyage de noces ?
46. À quel endroit avez-vous habité au début ?
47. Quelle était l'occupation de votre épouse, de votre mari ?
48. Où et quand vos enfants sont-ils nés ?
49. Étiez-vous membre d'organismes particuliers {clubs sportifs, sociaux, chorales, etc.,} ?

Philosophie de vie

50. Avez-vous une philosophie de vie que vous aimeriez partager avec vos descendants ?
51. Aviez-vous des croyances religieuses ?
52. Qu'est-ce qui vous a donné le plus de satisfaction ?
53. Y a-t-il un événement, un fait qui vous a touché de façon particulière ?
54. Quelle aura été votre plus grande réalisation ? Bonne entrevue !

Source : Oregon Genealogical Society Bulletin,

« Si vous réalisez une interview avec un parent, il nous fera plaisir de la publier dans la Billaudière. N'hésitez pas à nous informer de vos découvertes »

Les Bilodeau dont on parle!

Alexandre Bilodeau, le champion en bosses

Alexandre Bilodeau a remporté une quatrième victoire consécutive en bosses à la Coupe du monde de ski acrobatique, ce qui a lui a permis d'être couronné champion de la saison dans cette discipline pour la première fois de sa carrière.

Alexandre skieur de 21 ans, est originaire de Rosemère. Il est le fils de Réjeanne-Sylvie et Serge Bilodeau

D'autres objectifs

« Le globe de cristal est quelque chose que je voulais, mais il y a aussi d'autres choses, il ne faut pas s'asseoir là-dessus, a commenté Bilodeau. Les championnats du monde dans deux semaines et les Jeux olympiques de l'an prochain sont aussi très importants. Il faut travailler fort pour garder cette constance pour être encore là l'an prochain. »

« Je suis content de mon ski et de ma constance, a poursuivi Bilodeau. Chez les hommes, à travers le monde, c'est vraiment fort cette année. Juste pour passer en finale, il faut faire de très bonnes descentes et il faut garder sa concentration. »



Section Homme "Rookie de l'année 2006" Penticton B.C.

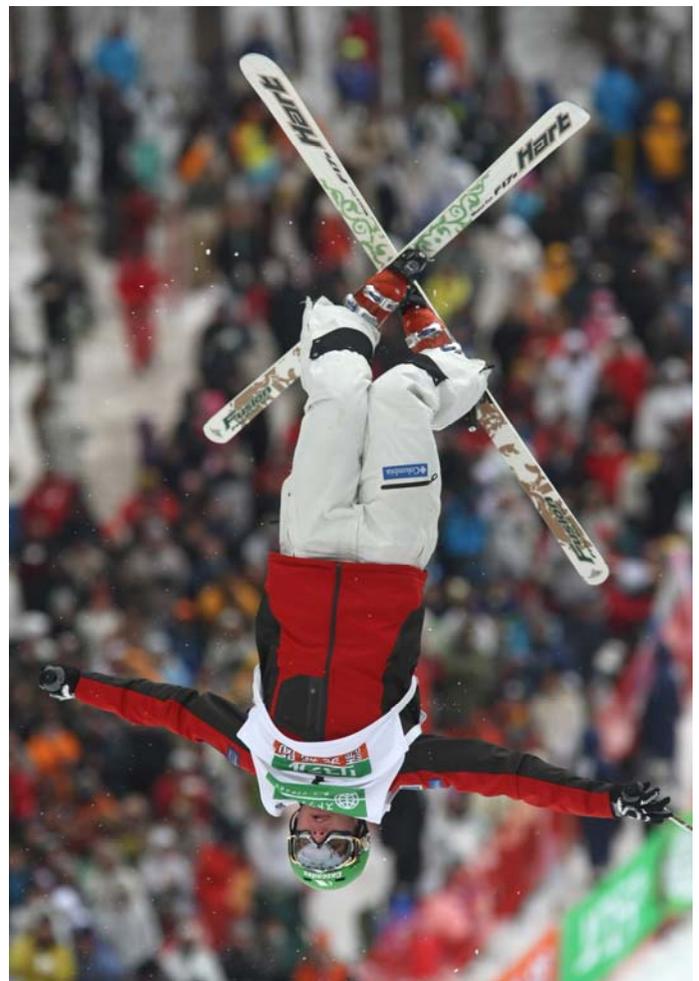
Alexandre Bilodeau World Cup moguls champion

Alexandre Bilodeau can finally say that he is second to none.

The freestyle skier from Rosemere, Que. Son of Réjeanne-Sylvie et Serge Bilodeau, captured a gold medal at a World Cup moguls race in Myrkdalen-Voss, Norway, for his fourth straight victory on the circuit.

More importantly, the win clinched the overall moguls season title for Bilodeau, who was second overall in 2005-06, third in 2006-07 and fourth last season.

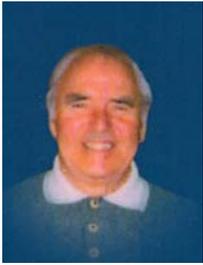
Winning the title was one of my goals this season," said the 21-year-old Bilodeau. "To achieve that I knew I needed to be consistently successful both in training and in competition and I accomplished that."



Championat Freestyle Inaowahiro Japon

Source: Association Canadienne de ski acrobatique .
Photos: Mike Rediwood/cfsa

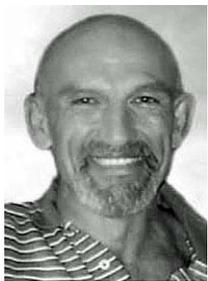
« In Memoriam »



Clément Bilodeau est décédé le 20 février 2009 à St-Jovite. Époux de Mme Anna Giroux. Il était le fils feu d'Alphonse Bilodeau et de feu Clarisse Provost et laisse dans le deuil ses filles Lucette (Jean-Jacques Sigouin) et Diane (Denis Hawkins), ses petits enfants Natacha et Philippe ainsi que plusieurs frères et soeurs.



Le 8 juillet 2008 est décédé Claude Bilodeau fils d'Alfred Bilodeau et Germaine Beauvais, frère de Jacques et Raymond Bilodeau. Enseignant il a été de l'équipe fondatrice de l'Association Bilodeau en l'an 2000. Il en était le trésorier.



Bilodeau (M. Gilles) Est décédé subitement à sa résidence de Birmingham, Alabama, le 12 août 2008, à l'âge de 53 ans, époux de dame Debbie Powell, demeurant à Birmingham, Alabama et autrefois de Saint-Prime. Il était le fils de feu Simon Bilodeau et de feu Thérèse Arnaud. Il laisse ses fils: Brian (Anna Maria), Brent (Lacie) et ses 2 petits-fils. Il était le frère de: Alain, Gervais, Yvan, Claudine (Patrick Clark), Louise, Dany (Guylaine Dufour), Dominique (Myriam Guay), Odette (Alex Marsh).



Le 14 août 2008 est décédé Claude Bilodeau, époux de Denyse Gauthier et père de trois enfants : Sylvie, marié à Marion Banville, Chantal, marié à Charles Legendre et Michel décédé en 1988. Il était le fils de Juliette et Georges Bilodeau.



Le 29 août 2008 est décédé le frère Guy Bilodeau (Frère Guy-Albert), de la communauté des Frères du Sacré-Coeur. Il était âgé de 81 ans et 11 mois dont 65 ans de vie religieuse. Fils de feu Josaphat Bilodeau et de feu Laurencia Courtemanche. Outre ses confrères religieux au Canada et au Sénégal où il a oeuvré pendant 33 ans, le frère Guy laisse dans le deuil ses frères Eugène, o.f.m., Gérard (Denise), ses soeurs Mireille (Jean-Pierre) et Pierrette, son beau-frère André Carmel (feu Gabrielle), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines .



Nos plus sincères condoléances aux familles.

L'Association des Bilodeau



La famille Bilodeau vous invite à sa boutique et vous offre une dégustation gratuite de cidre de glace, d'apéritif de cidre aux fraises, mistelle à l'érable récipiendaire coupe d'or et d'argent. Produits maison transformés tels que le délectable beurre de pommes, les gelées de cidre, les moutardes, le sirop de pommes, les tartes aux pommes, ainsi que le moût de pommes (nouveau). Sur place, boutique-cadeau, mini ferme, table à piquenique et auto-cueillette en saison.

Horaire; Ouvert à l'année de 9h à 17h

Timber Devil
Manufacturier de fendeuses
à bois hydrauliques
Yves Labelle
Propriétaire

2150, route Principale, La Conception (Qc) Canada J0T 1M0
Tél.: 819.686.1654 • Sans frais: 1.866.686.1654 • Fax: 819.686.2477
Courriel: info@timberdevil.com • Site: www.timberdevil.com

Manufacturier de fendeuses
à bois hydrauliques
Commercial et Résidentiel
Les Fendeuses à Bois
Labelle Inc.

*l'Auberge
Presbytère
Mont Lac-Vert*

Aux portes du
Lac-Saint-Jean
www.aubergepresbytere.com

Nous remercions nos annonceurs.
Nous vous invitons à faire
connaître leurs produits.

Description du blason



Association des Bilodeau

Notre blason

D'azur fascé ondé d'argent, au billot d'or sur le tout.

Support : Mélusine à dextre regardant vers le nouveau continent.

À Sinestre : Mélusine allaitant son enfant tourné vers le Poitou natal.

Cimier : une oie sauvage prenant son envol sur un tortil d'azur et or.

Terrasse : des entrelacs de blé et de vigne.

oooooooooooo

Symbolique : L'écu évoque les mers traversées, le billot les terres nouvelles que les ancêtres ont dû défricher, le billot et l'eau constituant des armes parlantes pour le patronyme Billaudeau/Bilodeau.

On peut voir aussi dans l'écu un rappel de la devise : l'eau de l'océan évoquant l'audace, le billot ou souche évoquant la fidélité aux traditions.

Mélusine rappelle le Poitou natal, l'une des figures symbolisant l'esprit d'aventure, l'autre l'esprit de famille.

Le blé évoque les générations d'ancêtres constituées majoritairement d'agriculteurs et la vigne l'Île d'Orléans, qui a été le berceau des Bilodeau en Amérique.

L'oie sauvage par ses migrations est le lien entre les différents parcours des Billaudeau/Bilodeau, de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud.